

EN COULISSSES

LIVE MAGAZINE

Rédacteurs en chef

Florence Martin-Kessler et Emmanuel Laurentin
avec Jean-Marie Génard

Développement et production

India Bouquerel, Ariane Papeïans et Sarah Tréviillard

Et pour les Rendez-vous de l'Histoire

Nicolas Blin, Aurore Guidez, Ophélie Guilhermond,
Loïc Mazy, Romain Scordino et Eric Thomas

En collaboration avec

DJ Pepita (design sonore), Vahram Muratyan (illustration programme), be-poles (identité graphique),
Imprimerie Rollin (impressions)

Avec le soutien de

ARTE Actions Culturelles, CFC - Centre Français
d'exploitation du droit de Copie, Scam

Et pour le Live Magazine des Historiens

CASDEN, MAIF, MGEN, DRAC Centre-Val de Loire et
la Ville de Blois

« Les historiens doivent bien partir de là. Notre
soif de récit est inextinguible, et l'énergie de
la fable l'emporte toujours sur la nuance de
l'analyse. »

Patrick Boucheron



ON N'A PAS FINI DE VOUS RACONTER DES HISTOIRES

Avec *Live Magazine*, au lieu de tourner les pages
d'une revue, on assiste à un spectacle. Pas de
captation, zéro replay : ça se passe ici et mainte-
nant. C'est un journal vivant et éphémère, qui ne
laisse aucune trace. Si ce n'est le programme que
vous avez entre les mains et la mémoire des récits
entendus ce soir.

PROCHAINES ÉDITIONS

- 14 nov. Bozar Bruxelles
- 20 nov. Théâtre National de Strasbourg
- 27 nov. Casino de Paris

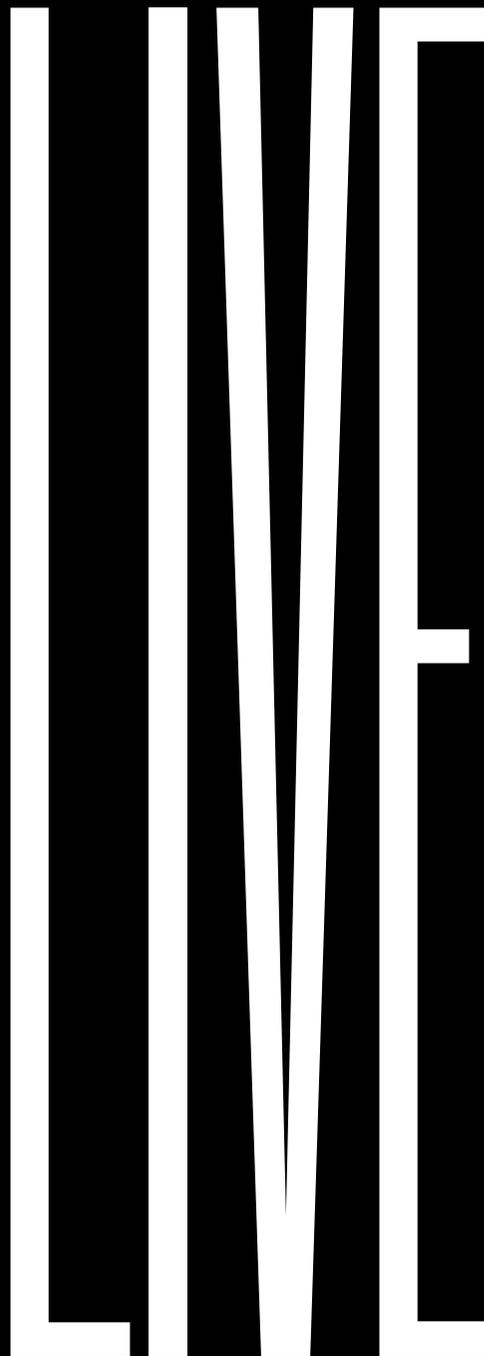
Pour être prévenu de l'ouverture des billetteries, ins-
crivez-vous sur livemagazine.fr
#LiveMag @LIVE_Magazine

EMMANUEL LAURENTIN est producteur de
l'émission quotidienne *La Fabrique de l'Histoire* sur
France Culture, qu'il a créée en 1999. Il a le goût du
récit (les longs moments passés avec son grand-père
paysan), celui de l'enquête (qui croise son autre pas-
sion, le roman policier) et celui de l'analyse (acquis au
cours de ses études d'Histoire médiévale).

JEAN-MARIE GÉNARD est professeur agrégé
d'Histoire-Géographie et président du ciné-club
de Blois, Ciné'Fil. Il programme le cycle cinéma
des Rendez-vous (50 films et documentaires) et
pilote les rencontres pédagogiques, destinées aux
enseignants en formation professionnelle. Chaque
année ils viennent par milliers réfléchir à l'articula-
tion entre « l'Histoire des chercheurs », forcément
complexe, et celle qu'ils transmettent jour après
jour entre les murs des salles de classe.

MERCI

Fabrice Badreau, Thomas Baumgartner, Véronique
Bourlon, Francis Chevrier, Sébastien Deurdilly, Fré-
déric Durin, Corentin Langlois, Sylvie Le Clech, Luc
Noblet, Céline Noulin, Sif Ourabah, Nathalie Semon,
Laurent Tripelon, Patrick Umhauer



MAGAZINE
LE JOURNAL VIVANT

20^{ES} RENDEZ-VOUS
DE L'HISTOIRE

VEND.
6 OCT.
2017
15H00

MAISON DE LA MAGIE
1 PLACE DU CHÂTEAU, BLOIS

SUR SCÈNE

1. FRANCK COLLARD

Une famille formidable
Comté d'Armagnac, 1454

2. ALISSA DE CARBONNEL

Le trou
Mourmansk, 1970

3. SYLVAIN VENAYRE

Penser en couleurs
Congo, 1898

4. ELÉONORE CHALLINE

Un fantôme de la photographie
Paris, 1893

5. PHILIPPE ARTIÈRES

Lettre de René L. au Président
Mitterrand
Blida 1963, Cherbourg 1984

6. DIMITRI VEZYROGLOU

Sacré Socrate
Athènes, 1967

7. NORA PHILIPPE

Des poupées noires et des enfants
américains
États-Unis, 1850-1940

**1. FRANCK COLLARD**

est médiéviste, normalien, professeur à Paris-Nanterre, président de l'Association des Professeurs d'Histoire Géographie. Il doit l'origine de sa brillante carrière à l'interdiction parentale de regarder à la télévision *Les Rois maudits*. Transgressif mais prudent, il les avait néanmoins vus en cachette. Il se caractérise par un manque d'imagination tel qu'il a consacré sa thèse à Robert Gaguin, un universitaire des années 1480. Il s'est intéressé ensuite aux empoisonneurs et aux poisons des temps médiévaux. Ses dernières recherches lui ont valu de fréquenter une vierge armée (*La passion Jeanne d'Arc. Mémoires françaises de la Pucelle*), un abominable aristocrate incestueux (Jean V d'Armagnac) et même quelques féroces envahisseurs (*Poux, puces, punaises* - notez l'allitération - *la vermine de l'homme*, L'Harmattan).

2. ALISSA DE CARBONNEL

est journaliste, correspondante à Bruxelles de l'agence Reuters. Elle couvre les questions énergétiques et de lutte contre le terrorisme. Ça la change de Moscou, où elle a été en poste pendant huit ans. Elle a vu la guerre en Ukraine. Elle a sillonné des terres qui ne sont plus vraiment en guerre et pas tout à fait en paix : le Daguestan, la Tchétchénie et l'Ingouchie. Elle est diplômée d'Oxford et de Cornell, parle quatre langues et a eu au moins trois vies. Avant d'être journaliste elle était trader dans une banque d'affaires, la Barclays à Londres. Et encore avant ça, patineuse artistique : danse sur glace, championnats du monde 2000, 27e place.

3. SYLVAIN VENAYRE

est historien, professeur d'histoire contemporaine

à l'Université Grenoble-Alpes. Il a récemment publié *Une guerre au loin*. Annam, 1883 (Belles Lettres), primé aux Rendez-vous de l'histoire. Il vient de co-diriger avec P. Singaravélou *Histoire du monde au XIXe siècle* (Fayard, 2017). Il dirige actuellement *L'Histoire dessinée de la France* (La Revue dessinée/La Découverte) dont il co-signe le premier volume, *La Balade nationale*, avec Etienne Davodeau.

4. ÉLÉONORE CHALLINE

est historienne de la photographie, maître de conférences à La Sorbonne et normalienne. Dans sa thèse, elle s'est penchée sur des projets de musées photographiques. C'est sur cette question épineuse qu'elle vient de publier son premier livre aux éditions Macula, *Une histoire contrariée. Le musée de photographie en France (1839-1945)*. Outre ce goût pour les projets rêvés (et ratés), elle s'intéresse à l'omniprésence des images photographiques au XIXe siècle, à la photogénie et à tout ce que la photographie a pu produire de bizarre autour de 1900 : géants, femmes à barbe et gens ordinaires dans des pauses absurdes.

5. PHILIPPE ARTIÈRES

est historien, directeur de recherche au CNRS, ancien pensionnaire de la villa Médicis. Il a consacré sa thèse au fond d'autobiographies de criminels réuni par le Dr. Lacassagne à Lyon à la fin du XIXe siècle et en a tiré *Le Livre des vies coupables* (Albin Michel). Il a aussi publié un récit sur son arrière-grand-oncle, jésuite français assassiné à Rome, *Vie et Mort de Paul Gény* (Seuil). Bref, il aime aborder les grandes mutations de la société par le biais des écrits "sans qualité" et des archives quotidiennes. Il a consacré des essais aux banderoles, aux graffitis et aux petites annonces

et il prépare une exposition sur mai 68 aux Archives nationales.

6. DIMITRI VEZYROGLOU

est historien et travaille sur le cinéma, ce qui fait de lui, suppose-t-il, un historien du cinéma. Maître de conférences à la Sorbonne, il a longtemps travaillé sur le cinéma muet (*Le Cinéma en France à la veille du parlant*, CNRS Editions, 2011), et continue à l'explorer à travers une monographie sur le *Napoléon* d'Abel Gance (1927), en cours d'écriture. Rattrapé sans doute par son histoire familiale, il se passionne pour le cinéma comme instrument de contestation politique dans la Grèce des colonels, et aussi pour la légitimation des cultures marginales dans les années 1960-70. Il préside le jury du prix du documentaire historique des Rendez-vous de l'histoire.

7. NORA PHILIPPE

est réalisatrice de documentaire, auteure, commissaire d'exposition et productrice. Au départ tout était beaucoup plus simple : elle était normalienne. Elle a tellement adoré qu'après les lettres modernes et l'histoire de l'art, elle s'est lancée dans l'anthropologie et le cinéma (EHESS et NYU). Depuis, elle multiplie les occasions de retourner à l'université : en programmant des cycles de cinéma (à Columbia), en enseignant (aux Arts-Déco) ou en tournant un film (sur Barnard). Cela dit, elle se passionne pour à peu près tout : de James Ensor (le film qu'elle lui a consacré, *Les Ensorlîeges*, a été distingué par une Étoile de la Scam) à une agence Pôle emploi de Seine-Saint-Denis (*Pôle emploi ne quittez pas !*). Sa dernière passion : la collection de poupées de tissu africaines-américaines de Deborah Neff. Elle va en faire un film, un livre, une exposition à la Maison rouge en 2018.